**Cobalt, l’état des lieux à fin 2018**

Entre 2012 et 2017, la demande mondiale de cobalt a augmenté de 30%. Une hausse largement portée par l’essor des batteries rechargeables et les espoirs de croissance du véhicule électrique.

L'Usine Nouvelle et le BRGM font le point sur ce métal au cours chahuté.

L'essor du véhicule électrique ne se fera pas sans impact fort sur la demande de cobalt.

Le cobalt, métal gris aux multiples applications (batteries, superalliages, aimants permanents, carbures métalliques, catalyse…), est un marché de 8,8 milliards de dollars (contre 2,7 milliards en 2014). En 2017, l’industrie mondiale en a consommé 104 000 tonnes, un tiers de plus qu’en 2012.

Une part importante de cette croissance est due à l’utilisation du cobalt dans les cathodes de batteries lithium-ion, dont il augmente la densité d’énergie et la longévité. Malgré le développement d’autres technologies de batteries comme les LFP (Lithium Phosphate de Fer) de nombre de bus électriques ou les LMP (Lithium-Metal Polymère) du groupe Bolloré, la majorité des constructeurs automobiles considèrent encore les batteries Li-ion comme le meilleur compromis entre les performances, la légèreté, la fiabilité, la durée de vie, et le coût de fabrication pour leurs futurs véhicules électriques. *"Le constat est donc sans appel : le*[*basculement vers un parc automobile à dominante électrique*](https://www.usinenouvelle.com/article/pourquoi-la-reforme-du-code-minier-congolais-est-strategique-pour-le-vehicule-electrique.N649439)*ne se fera pas sans une augmentation conséquente de la consommation mondiale de cobalt"*, affirme Gaétan Lefebvre, économiste des ressources minérales au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) [dans un article récent](http://www.mineralinfo.fr/ecomine/structure-traditionnelle-marche-cobalt-bouleversee-besoins-mobilite-electrique).